

*L'accueil des nouveaux élèves en lycée professionnel a été au centre des réflexions menées ce 3 février au lycée d'Alembert de Paris.*

## RENCONTRE AFDET - AGEFA PME

# Vers la réussite de tous dans la voie

Cette rencontre a pour origine un texte\* proposé à l'Afdet par Nicole Bouin, professeur honoraire de LP et formatrice et Claude Seibel, Inspecteur Général honoraire de l'Insee. Ce texte\* fortement centré sur l'observation des publics à leur arrivée en lycée professionnel s'intéresse à leurs besoins pédagogiques et à l'adaptation des pratiques qu'il convient de mettre en œuvre dans la classe. Il a semblé d'évidence pour l'Afdet d'y intégrer les apports de l'alternance et en particulier ce que peut apporter l'entreprise à ces jeunes à travers les périodes de formation en entreprise ou du fait de l'apprentissage. Roland Kastler, délégué académique aux enseignements techniques honoraire, administrateur de l'Afdet, a pris en charge cette partie de la réflexion.

Des témoignages de terrain ont été sollicités pour donner une résonance concrète à ces réflexions. Ils ont porté plus particulièrement sur l'accueil et la pédagogie en lycée professionnel. Ces témoignages sont apportés par :

- Marie-Pierre Giai-Brueri, proviseure du lycée des métiers de l'hôtellerie du Val de Marne,
- Monique Esnard, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques au lycée Gourdon-Leseurre (94),
- Dominique Pouchain, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Alfred Nobel de Clichy sous Bois (93), Olivier Lanez, délégué académique aux enseignements techniques, adjoint au délégué académique à la formation professionnelle initiale

et continue, pour la formation initiale de l'académie de Paris, est également intervenu en complément de ces témoignages.

Jean-Luc Cénat, président du conseil d'orientation de l'Afdet, a précisé que si les interventions s'appuient aujourd'hui sur des situations de lycée professionnel, les remarques sont tout à fait transférables à la formation par la voie de l'apprentissage et il fait part de la volonté de l'Afdet d'élargir le débat en ouvrant ultérieurement l'analyse aux formations en apprentissage.

**Faire réussir les jeunes dans la voie professionnelle, c'est déjà les accueillir en créant une rupture ! En leur apprenant à relire leur passé !**

A l'arrivée en lycée professionnel, on ne peut ignorer le profil du jeune qui entre dans cette voie, explique Nicole Bouin qui fut enseignante dans un lycée professionnel de Lyon. Il est nécessaire de le connaître pour adapter la pédagogie. La plupart des élèves qui arrivent en lycée professionnel restent particuliers pour diverses raisons, complexes et en interaction.

«Il est toujours réducteur et illusoire de proposer un profil type ; chaque jeune est forcément unique et irréductible à une catégorie, inclassable.» Nombre d'entre eux n'ont pas forcément choisi cette orientation, ou alors par résignation plutôt que par vocation. Ils ont trop souvent admis qu'ils ne « suivraient pas en général », souvent ils « n'ai-

ment pas l'« école » telle qu'ils l'ont connue en primaire et au collège, et veulent en finir au plus vite (le LP est alors le plus court chemin vers la sortie, même s'ils ne sont pas trop pressés d'entrer dans la vie active qui semble les effrayer).

Comme l'analyse bien le groupe « Ecol » de Paris 8 (Éducation, Scolarisation), certains n'ont pas compris le « sens de l'expérience scolaire » (ils ne comprennent pas à quoi sert l'École, ni ce qu'on y fait ou bien assignent au monde actuel des objectifs purement utiles et externes : faire plaisir aux parents, se conformer à un modèle et surtout avoir si possible un bon métier).

Ils ont aussi souvent tendance à « affectiver » toutes les relations de manière sans doute plus forte que la plupart des adolescents dans la mesure où ils arrivent en LP avec une expérience et un sentiment d'échec antérieur sur le plan scolaire ; ils supportent mal la déstabilisation cognitive.

La question de la place du jeune dans la classe, de la construction du groupe se pose pour la socialisation des jeunes. Il faut les amener à intéragir avec les autres, à les respecter et à se faire respecter. Le partage d'expérience est contributeur à la réussite comme le fait de s'exprimer sur leur stage avant et après.

Au delà de l'accueil, pour réussir il faut permettre à ces jeunes de combler les lacunes dans les apprentissages de base (lecture, écriture et calcul), affirme Claude Seibel. C'est possible.

Il existe des outils simples permettant de faire progresser les élèves et il faut prévenir, dès le début, les

*«Réussir est une construction sociale et la réussite doit être possible pour tous dans la voie professionnelle».*

*Claude Seibel*

\* Ce texte remis aux participants de la rencontre, est consultable sur le site afdet.org



# professionnelle

risques de « décrochage » mais aussi de blocage au sein de la classe. Certains abandons, baptisés « décrochage » en Europe, relèvent d'actions de prévention qui font partie de la loi de Refondation de l'école, actions qui s'inspirent de celles mises en œuvre comme au Québec qui recherche plutôt « la persévérance scolaire ».

Il est tout à fait possible de proposer à certains jeunes (souvent proches de leur majorité) de participer à des structures de réorientation que permet l'article 34 de la loi sur la Refondation de l'école.

Pour Roland Kastler, il faut placer les jeunes dans une autre situation, leur expliquer que ce qu'ils vont apprendre peut leur servir et ainsi donner du sens à la formation. C'est à cela que l'expérience en entreprise va contribuer.

Il faut aussi les considérer davantage comme des adultes que comme des élèves. L'idée d'être reconnu dans une fonction précise utile à la société est essentielle (d'où l'importance des stages en entreprise avec des adultes).

Il présente la règle des « 3 x 3 x 3 » : 3 motivations, 3 types de savoir (savoir-faire, savoir être, compétences), 3 lieux (la classe, l'atelier, l'entreprise).

**Évaluer pour faire progresser contribue également à la réussite des jeunes dans la voie professionnelle !**

L'évaluation dynamique, concept né en psychologie cognitive, s'intéresse davantage au processus qu'au résultat. Il ne s'agit pas tant

d'évaluer la production ponctuelle d'un élève que sa capacité à appliquer les conseils de l'enseignant afin de progresser et d'évaluer non seulement les résultats, mais aussi la progression elle-même. Autrement dit, l'évolution est plus importante que l'évaluation.

En marge des témoignages, Olivier Lanez, daet de l'académie de Paris, a rappelé les données statistiques en matière de réussite de bacheliers professionnels qui se situent en droite ligne des autres catégories de bacheliers. La différence est que dans la voie professionnelle, l'échec peut être immédiat. Il faut donc observer la phase d'implication scolaire. Une préparation d'une semaine avant d'aller en entreprise serait aussi nécessaire.

Faut-il permettre aux élèves de remettre en cause leur choix d'orientation professionnelle à la fin du premier trimestre s'ils se sont trompés pour leur faire retrouver une motivation ?

**Pour conclure cette rencontre, Claude Seibel et Nicole Bouin font remarquer que l'examen des témoignages confirme que des initiatives locales remarquables sont mises en œuvre dans les LP pour assurer la réussite de leurs élèves dans la voie professionnelle.**

**Ces exemples méritent d'être connus de tous les établissements.**

**René BROUILLET et Jean-Claude HUET (lire témoignages page suivante)**



## Importance de la relation école - entreprise

Cette rencontre co-organisée par l'Afdet et Agefa PME a été ouverte par Roger Mongereau, président de l'Afdet et Pierre Vincent représentant le président d'Agefa PME.

Roger Mongereau souligne l'importance de réveiller l'envie d'apprendre chez tous les jeunes, de leur permettre de se former aux métiers qu'ils auront plaisir à exercer. « Il est essentiel d'être à l'écoute plutôt que d'imposer les choix ». Il insiste aussi sur la nécessité d'améliorer les relations entre les enseignants et les entreprises et d'éviter les ruptures qui conduisent au décrochage.

Pierre Vincent s'interroge sur la double nécessité de mettre les jeunes en confiance et de concilier leurs envies aux besoins de l'entreprise. Agefa PME s'engage dans un plan de formation pour les formateurs en CFA, les tuteurs et maîtres d'apprentissage en vue d'une meilleure réussite de tous dans la voie professionnelle.

### Le lycée d'Alembert, c'est...

Une formation en étroite liaison avec des professionnels des secteurs de la santé et du social, de la mode et du vêtement, de la maroquinerie et de la chaussure, de la podo-orthèse et de la prothèse-orthèse...

## Témoignages

**□ Monique Esnard,**  
**directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques au lycée Gourdou-Leseurre (94)**

Au lycée Gourdou-Leseurre, la rupture dans l'accueil, on connaît, on pratique. En effet, les élèves des sections professionnelles font leur rentrée... en soirée, avec leurs parents ! C'est un moment important que l'on veut festif (cocktail) et informatif avec la présentation des métiers, des exigences en LP... Surtout, on cherche à casser les représentations d'image négative du lycée professionnel. Des comédiens présentent quelques saynètes représentatives des comportements sociaux : les jeunes, leurs copains, leur famille à l'annonce de «l'orientation en LP», des comportements d'absentéisme... Les familles sont invitées à entrer dans le jeu de ce théâtre interactif.

Plus classiquement le jeune va découvrir le quartier du LP (il vient parfois de loin) et surtout des entreprises du quartier.

**□ Marie-Pierre Giai-Brueri,**  
**proviseure du lycée des métiers de l'hôtellerie du Val de Marne**

Dans l'hôtellerie, la rupture porte sur des aspects de savoir être. Tout d'abord, le jeune a dû passer son premier entretien de motivation. Pour les élèves, la métamorphose est parfois compliquée : il faut porter une tenue adéquate et avoir un comportement conforme à la profession. Le restaurant d'application fait partie intégrante de la formation. Le contact avec l'extérieur (« concours » particuliers par exemple) enrichit la formation et crée un contexte de formation nouveau.

**□ Dominique Pouchain,**  
**directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Alfred Nobel de Clichy-sous-Bois (93)**

Le lycée Alfred Nobel de Clichy-sous-Bois est dans un contexte différent : les collégiens qui y viennent sont ceux qui habitent la zone géographique.

Sur 1200 élèves, 600 évoluent dans l'enseignement professionnel et 600 dans l'enseignement général. On y prépare du CAP au BTS.

La prise en charge des jeunes se fait déjà en amont de leur arrivée. Ils sont accueillis en mini stages pour préparer leur projet pendant une journée. Pour la passerelle entre les bac pro et les BTS, une journée spécifique est organisée.

Le lycée a mis en place un ensemble de solutions pour les « décrocheurs » qui sont des jeunes non motivés. Différents ateliers ont été créés pour les aider dont :

- atelier de communication,
- atelier de travail sur le projet professionnel en relation avec les entreprises,
- atelier « entreprise » avec des DRH simulant des entretiens d'embauche,
- atelier « remédiation » consistant à redonner les codes scolaires de bon comportement.

Une mission de lutte contre le décrochage a été mise en place :

- avec un groupe de prévention tuteur-élève,
- un outil Internet (Passe Avenir) pour se projeter dans l'avenir,
- l'outil « Voltaire » sur l'écriture.

### Quels messages délivrer aux jeunes qui tapent à la porte du lycée professionnel ?

Monique Esnard rappelle que les méthodes d'enseignement sont différentes en LP. Il faut sans cesse innover pour apprendre aux élèves avec des méthodes adaptées au plus près de la réalité de chaque classe. Chacun doit être convaincu d'être au bon endroit en venant là. S'appuyant sur son expérience, elle a repéré quatre profils de candidats pour la voie professionnelle (en bac professionnel) :

- ceux qui ont choisi volontairement cette voie et qui sont motivés :  
le message consiste à leur dire qu'ils ont fait le bon choix ;
- ceux dont le souhait est de faire des études plus courtes que dans la voie générale :  
le message est alors de les conforter dans leur choix, et de leur dire qu'il est possible de poursuivre les études après le bac pro ;
- ceux qui n'ont pas volontairement choisi cette voie et qui la vivent comme une forme d'inaptitude :  
le message est de leur dire qu'ils ont bien fait de choisir cette voie et qu'il est possible de mettre en œuvre d'autres formes d'intelligence avec un enseignement différent ;
- ceux qui se considèrent comme inaptes à toute forme d'enseignement et incapables d'apprendre :  
le message est de leur dire que l'enseignement professionnel peut leur proposer d'autres façons d'apprendre et les préparer à une réussite personnelle.